

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes d'Asaph

Psautne 83

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 83 - תְּהִלִּים

Une des histoires bibliques qui est liée à ce psaume est l'acharnement de Balaq, de détruire Israël. Son acharnement sera aidé en cela avec un faux prophète, Bilam.

La Présence d'Israël a été de tous temps, un problème devant les nations impies (Pharaon, Amalek, Hitler, Dieudonné, Soral, l'Iran) qui se sentent reprises dans leur conscience à cause de ce peuple qui représente Dieu sur terre.

Inspirées par Satan, l'accusateur qui veut empêcher la venue de Yeshoua, les nations païennes (versets 7 à 9) se concerteront pour effacer de la surface de la terre, le nom d'Israël (Ésaïe 10:24-27). Parmi elles, Assur, le roi du Nord, s'impliquera d'avantage. Devant ces menaces d'extermination, Israël se tournera vers Dieu. Leurs ennemis sont aussi les Siens (verset 3); cette alliance a été conclue contre Lui (verset 6). Et, d'autre part, les croyants ont conscience de Lui appartenir. Ils sont Ses «fidèles cachés» (verset 4), tels les 7 000 hommes au temps d'Achab qui, malgré la persécution, n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal (1 Rois 19:13-18). Oui, Dieu ne peut manquer d'intervenir puisque tous ces peuples, dans leur folie aveugle, seront trouvés Lui faisant la guerre (verset 6; comparer Psaume 2:1-6 et Apocalypse 19:11-21). Les fidèles se reportent aux délivrances du passé, aux grandes dates de l'histoire d'Israël (verset 10: Juges 4.1-24; verset 12: Juges 7.1-25 et Juges 8.1-35).

Les chrétiens sont-ils assurés de ne pas traverser ces temps terribles ? Rien n'est moins sur.

Asaph

L'auteur de ce Psaume est décrit pour la première fois dans le livre des Chroniques, d'après une organisation de la louange par le roi David. Dans le cadre de la tradition sacerdotale dans le temple de Jérusalem, le roi David avait mis en place l'organisation systématique de la louange dans le temple de Jérusalem.

Le dictionnaire biblique donne plusieurs personnages qui portent le nom d'Asaph, le père du secrétaire d'Ezéchias, un fils de Bérékia, Lévite chef musicien sous David et un Intendant Perse sur la forêt royale. Celui qui nous occupe c'est le fils de Berek'yah בְּרֶכְיָהּ ou Berek'yahou בְּרֶכְיָהוּ «l'Éternel a béni», et est un contemporain du roi David et descendant de Gershom. Si son nom est «Yah a béni», alors c'est presque certain que c'est Asaph, son fils qui fera l'objet de cette bénédiction.

Il fut choisi comme l'un des chantres de la maison de l'Éternel «16 *Et David dit aux chefs des Lévites de disposer leurs frères les chantres avec des instruments de musique, des luths, des harpes et des cymbales, qu'ils devaient faire retentir de sons éclatants en signe de réjouissance.* 17 *Les Lévites disposèrent Héman, fils de Joël; Parmi ses frères, Asaph, fils de Bérékia; et parmi les fils de Merari, leurs frères, Ethan, fils de Kuschaja*» (1 Chroniques 15:16-17).

Son nom qui, dans 2 Chroniques 29.30, est accompagné de la qualification de prophète, se trouve constamment en connexion avec celui de David et avec l'activité musicale dans le Temple.

«30 Puis le roi Ezéchias et les chefs dirent aux Lévites de célébrer l'Eternel avec les paroles de David et du prophète Asaph; et ils le célébrèrent avec des transports de joie, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.» (2 Chroniques 29:30)

Ce rapprochement est assez naturel si l'on songe qu'en Israël (comme chez d'autres peuples) la musique et la prophétie furent souvent étroitement associées. Lors de la mise en place de Saül comme roi il est question de prophètes associés à la louange :

«5 Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. 6 L'esprit de l'Eternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. (1 Samuel 10.5).

Il semble que « les fils d'Asaph » aient, au début, constitué le chœur du Temple. Nous les retrouvons au temps d'Ézéchias (2 Chroniques 29.13) et de Josias (2 Chroniques 35.15), et il en est encore question au retour de l'exil (Esdras 2.41).

La corporation d'Asaph

Asaph étant le chef d'une des trois familles de musiciens chargés de jouer et de chanter devant Dieu, il se plaçait à la droite d'Héman, fils de Kehath, pendant le service (1 Chron. 6 : 39).

La famille d'Asaph est souvent mentionnée (2 Chr. 20 : 14 ; 29 : 13). Cent vingt-huit de ses membres, tous chantres, revinrent de Babylone (Esdras. 2 : 41 ; Néhémie. 7 :44) ; ils dirigèrent le chant des Psaumes, lorsque Zorobabel posa les fondations du temple de l'Eternel (Esdras. 3 : 10).

Douze psaumes (Psaumes 50 ; 73 à 83) indiquent que leur auteur est Asaph, ou peut-être l'un de ses fils (par exemple : Ps. 74 ; 79 ; cf. 2 Chr. 29 : 30). Le Psaume 50 appartient au deuxième livre des Psaumes ; les autres forment l'essentiel du troisième livre.

Asaph, de même que les autres chefs des chantres Héman, Jeduthun, sont appelés הַזִּיחַ ou הַזִּיחַ *hozeh* « voyant » (2 Chr. 29 : 30 ; cf 35 : 15 ; 1 Chr. 25 : 5).

Malgré que les 12 Psaumes portent le nom d'Asaph, cela ne signifie pas qu'Asaph soit leur auteur, mais indique plutôt qu'ils appartenaient au recueil en usage dans la corporation d'Asaph (voir Psaumes).

Le Pentateuque de David

Pour rappel, les Psaumes se répartissent en cinq sections, 5 livres qui sont mis en relation avec les 5 livres de Moïse. Le nom de ce livre est au pluriel non seulement à cause de la pluralité des psaumes, mais aussi parce qu'il y a en réalité cinq livres dans ce Livre. En fonction de cette subdivision, certains ont appelé ce livre « le Pentateuque de David ». Une chose étonnante c'est qu'en considérant le sujet qui est abordé dans chaque livre

des Psaumes, on peut établir une relation entre ces cinq livres et les cinq livres de la loi (le Pentateuque de Moïse). En comparant par exemple le Psaume 22 (dans le premier livre des Psaumes) au chapitre 22 de la Genèse (premier livre de la loi), on s'aperçoit sans difficulté qu'il est question figurativement ou prophétiquement - dans l'un ou dans l'autre chapitre - de la mort du Seigneur Yeshoua. Evidemment, cela n'est qu'un élément dans un ensemble puisqu'on verra d'ailleurs comment le **Psaume 82** a été l'un des éléments clefs utilisé par Yeshoua pour «cacher» aux religieux de son époque, sa vraie identité et ses origines célestes, origines qui ne pouvaient, selon Lui, être acceptées que par la Foi.

Hébreux 11:6 «Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.»

C'était, faut-il bien le souligner, une provocation de Yeshoua à l'encontre de toutes les religions qui essayent par tous les moyens possibles d'accéder humainement à Dieu par toutes sortes de moyens humains, religieux, rituels et traditionnels. Ce Psaume 82 va d'ailleurs être une pierre d'achoppement pour ceux qui ne voudraient voir en Yeshoua qu'un Messie d'Israël, humain, fils d'homme, un nazaréen. On ne doit en aucun cas oublier que Yeshoua est né du Saint-Esprit, c'est-à-dire sans l'aide d'aucun homme, pour placer en Myriam sa mère, la semence mâle. C'est toujours utile d'y revenir surtout à une époque messianique de confusion comme la nôtre où nos pensées du moment sont influencées, soit entre Yeshoua fils de Dieu et Yeshoua fils de l'homme.

Ce n'est pas parce que Yeshoua est Dieu incarné dans la chair, devenu pour notre salut, «fils de l'homme» qu'on doit se sentir obligé de pratiquer des cultes rituels «d'homme». Aujourd'hui encore au ciel, il est vrai, Yeshoua ressuscité, règne avec dans ses mains, ses pieds et son corps les marques de la croix. On l'appelle encore aujourd'hui «L'Agneau immolé» (...), ou encore le «Lion de la tribu de Judah» (...), des représentations typologiques de Yeshoua fils d'homme et enfant d'Israël, un vrai juif.

Pour rappel, le rapport entre ces différents livres est le suivant :

Livres	Chapitres	Torah	Thèmes abordés
1	1 - 41	Bereshit	L'homme, la terre, la création
2	42 - 72	Shemot	Les captifs, les fugitifs
3	73 - 89	Vayqra	Le Sanctuaire
4	90 - 106	Bamidbar	La marche d'Israël dans le désert
5	107 - 150	Debarim	Rappel de la place importante de la Torah



Cantique. Psaume d'Asaph. Le Psaume 82 d'Asaph commençait ainsi «mizmor, leasaph», c'est-à-dire «Psaume à l'attention de Asaph», «pour Asaph», «de Asaph». Ce psaume 83 d'Asaph par contre, commence «shiyr mizmor leasaph». La seule nuance c'est ce «chant».

שִׁיר מִזְמוֹר לְאַסָּף:	shiyr mizmor leasaph	1 <i>Cantique. Psaume d'Asaph.</i>
--------------------------	----------------------	------------------------------------

Comme toujours, avant de faire ou de dire quoi que ce soit, quelle que soit la situation, l'important est de glorifier Dieu et de lui rendre tous les honneurs, même si l'ennemi rugit de toutes parts. C'est dans la louange, l'adoration et la prière que le peuple remporte des victoires contre ses ennemis. D'ailleurs le mot «shiyr» signifie non seulement chant mais par la racine shour 7789 à travers l'idée de *circuler pour une inspection*, signifie aussi «prendre garde», «épier», «observer», «veiller furtivement». Le chant n'est pas uniquement une chose passive, mais elle est active dans le combat. C'est la différence entre les chants du monde et les chants pour Dieu : quand on loue le Seigneur, non seulement on se réjouit de la Présence de notre Seigneur et Maître mais en plus on rentre dans le combat spirituel contre les esprits dans les lieux célestes. L'esprit dans lequel ce psaume nous a été donné, c'est la «moisson» dans l'unité, le rassemblement du corps «être rassemblé avec ses frères», «être emporté», «recueillir pour la moisson». C'est le Psaume du «rassembleur» 623 asaph אֲסָף nom pr masc. «celui qui rassemble, collecteur», «celui qui assemble». vient de 622 asaph אֲסָף une racine primaire : *rassembler* 47, *assembler* 38, *recueillir* 40, *provision*, *enlever*, *retirer*, *reçu*, ... ; (200 occurrences), *recevoir*, *collecter*, *réunir* et *enlever*.



«O Dieu, n'arrête plus ton action, ne garde pas le silence, ne reste pas en repos, ô Tout-Puissant!» Dieu, ne cesse pas ton activité créatrice, sinon nous cessons de vivre, ne garde pas le silence comme un laboureur

בְּאֱלֹהִים אֶל-דְּמִי-	elohiym al domiy	2 O Dieu, n'arrête plus ton action, ne garde pas le silence, ne reste pas en repos, ô Tout-Puissant!
לֶךְ אֶל-תְּהַרַשׁ וְאַל-	lakh al teherash veal	
תִּשְׁקַט אֵל:	tishqot el	

אֶל-דְּמִי-לֶךְ Al-domiy-lakh «ne te repose pas»

Il est question ici de repos, mais bien sûr il n'est pas question de shabbat.

1824 demiy ou domiy דְּמִי ou דְּמִי vient de 1820 nom masc. : *silence*, *repos*, *relâche*, *cessation*, *tranquillité*, *repos*, *silence*, *pause*. Cette syllabe se retrouve dans la racine *damah*, (*reposer*) et *damam* (*arrêter*, *anéantir*, *relâche*, *à l'écart*, *se taire*, *confier*, *tranquille*, *périr*, *mort*, *détruire*) qui a donné le sang.

אֶל-תְּהַרַשׁ Al-teherash 2790 הַרַשׁ

une racine primaire sans rien dire, garder le silence, silence, laboureur, labourer, tranquille, se taire, projeter, méditer, parler, travailler, répondre, insensible, gravé, assourdi, couper, graver, combiner.

וְאֵל-תְּשַׁקֵּט אֵל *Veal-tishqot El*

8252 shaqat **שָׁקַט** une racine primaire : être en repos, tranquille, se donner du repos, paix, se reposer, calmer, être tenu tranquille, apaiser, tranquillement, calme être dans la quiétude, être tranquille, être en paix, se reposer, ne pas être dérangé.
Verbe Qal : être tranquille : ne pas être dérangé, être en paix (d'un territoire), être inactif.

ג «Car voilà tes ennemis qui s'agitent en tumulte, et tes adversaires qui lèvent la tête.» Deux groupes de personnes ici : d'abord des ennemis qui s'agitent et qui n'ont pas du tout l'intention de se repentir et d'autre part des «adversaires» qui lèvent la tête. Quelqu'un qui est «adversaire» a pour père le diable, c'est-à-dire l'adversaire par excellence. S'ils relèvent la tête, c'est vers Dieu qu'ils le font et donc ils peuvent se repentir car ils vont «changer de tête». Ils lèvent leur tête, 5375 nasa **נָשָׂא** une racine primaire : supporter, soulever, lever, élever, *pardonner*, prendre, suffire, *accorder une grâce*, être chargé, porter, supporter, transporter.

ג כִּי-הִנֵּה אוֹיְבֶיךָ	<i>kiy hinneh oyeveykha</i>	3 Car voilà tes ennemis qui s'agitent en tumulte, et tes adversaires qui lèvent la tête.
יְהֵמַיּוּן וּמִשְׁנֵאֵיךָ	<i>yehemayoun oumesan'eykha</i>	
נִשְׂאוּ רֹאשׁ:	<i>nas'ou rosh</i>	

כִּי-הִנֵּה אוֹיְבֶיךָ, יְהֵמַיּוּן *Kiy-hinneh oyeveykha, yehemayoun*

341 oyeb ou owyeb **אוֹיֵב** ou **אוֹיְב**

substantif : ennemi, haine, ennemi personnel ou national.

participe de 340 ayab **אֵיב**

une racine primaire : ennemi Ex 23.22: être hostile à, être un ennemi de, traiter comme un ennemi, haïr.

yehemayoun un PIEL masc. pluriel construit, dont la racine primaire est 1993 hamah **הָמָה** (comparer 1949) : *tumulte, s'agiter, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre*.

Le verbe possède un «noun paragogique».

Le noun «paragogique»

Cette particularité est la trace d'une ancienne forme. On la trouve souvent dans l'hébreu ancien. Le «noun paragogique»¹ apparaît dans la conjugaison à préformantes². Il se place

1 «Paragogique» : «qui est rajouté» à la fin d'un mot, d'une syllabe ou d'une lettre. Une lettre ou une syllabe est «paragogique» lorsqu'elle est ajoutée à son extrémité.

2 Une conjugaison dite «à préformantes» est une conjugaison où on ajoute des préfixes à la forme Yiqtol (au présent et au futur). Dans une conjugaison à postformante (ou afformante), au lieu des préfixes,

après des formes se terminant par **yod** pour la 2^{ème} pers. du féminin singulier et par un **vav** pour les 2^{ème} et 3^{ème} masc. pluriel, ce qui est le cas ici dans **יְהִי מִיּוֹן**. Ce noun paragogique signifie «ajouté». Il n'a plus aucune fonction. Il est toujours tonique.

Dieu n'ayant rien laissé au hasard, pour le lecteur, ce noun a ici comme utilité sa signification, c'est-à-dire un «poisson» dans la mer des nations et ça nous renvoie vers le grouillement, l'agitation des peuples sans Dieu ni Foi. Mais l'idée du Noun nous renvoie au Saint-Esprit et à la pêche miraculeuse, pêche des âmes d'hommes. Ces ennemis devront être «pêchés».

וּמִשְׁנֵאֵיהֶּ, נִשְׂאוּ רֹאשׁ Oumsaneekha, nasou rosh

וּמִשְׁנֵאֵיהֶּ Oumsaneekha participe masc. plur. vient de 8130 sane **שָׂנֵא** une racine primaire : ennemis, haïr, ne pas être aimé, prendre en haine, être odieux, être en aversion, inimitié, ne pas aimer, haïr, *être odieux, prendre en aversion.*

T «Contre ton peuple ils ourdissent des complots; ils se concertent contre ceux que tu protèges.» Celui que Dieu protège est considéré ici comme un «sanctuaire», quelqu'un qu'Il garde en «réserve» (tsaphan)

עַל-עַמְּךָ יַעֲרִימוּ	ד	<i>al ammekha yaariymou</i>	<i>4 Contre ton peuple ils ourdissent</i>
סוֹד וְיִתְיַעֲצוּ עַל-		<i>sod veyityaatsou al</i>	<i>des complots; ils se concertent</i>
צְפוּנֵיהֶּ:		<i>tsephouneykha</i>	<i>contre ceux que tu protèges.</i>

עַל-עַמְּךָ, יַעֲרִימוּ סוֹד *Al ammkha, yaariymou sod* «Contre ton peuple ils sont rusés, sagaces», «ils forment des projets pleins de ruse» : verbe au Hifil 3^{ème} masc. pluriel yiqtol prétérit.

6191 aram **עָרַם** une racine primaire : fort, rusé, plein de ruse, sage, prudence. être subtil, être sagace, être rusé, prendre garde, prendre de bons conseils.

- a. (Qal) être astucieux, être subtil.
- b. (Hifil) être rusé, être ou devenir sagace.

5475 sowl **סוֹד** vient de 3245 : *secret, conciliabule, confidence, confident, ami, amitié, complot, projet, assemblée, réunion, conseil* ; (21 occurrences).

- a. réunion de conversation familière, cercle d'amis familiers, assemblée, compagnie
- b. conseil secret (conversation familière, intimité (avec Dieu).

וְיִתְיַעֲצוּ, עַל-צְפוּנֵיהֶּ «Ils délibèrent contre» *veyt yaatsou al-tsephounekha* «ils conspirent» : 3289 ya'ats **יַעַץ-יוֹעֵץ** une racine primaire *donner un conseil, annoncer, conseiller, consulter, d'accord, être d'avis, avoir résolu, les grands, conspirer, délibérer, méditer, prendre une résolution, prophétiser, projeter, dessein* ; (80 occurrences).

Ce qui se cache derrière, ce sont des *«buts», «desseins», «plans».*

La forme **Hit**pael est une mode réfléchi intensif factitif : le verbe conspirer est un aller-retour. Cette forme réfléchie implique la présence de plusieurs personnes pour conspirer

ce sont des suffixes que l'on ajoute à la fin du verbe (qatal, ...)

«contre celui que tu protèges», «que tu mets en réserve», «que tu gardes», 6845 tsaphan צָפַן une racine primaire - *cache, fermer, trésor, le partage, réserver, en réserve, épier, faire plier, protéger, serrer, tendre des pièges, garder, se dérober, sanctuaire, mettre en réserve.*

ה

«Ils disent: «Allons, rayons-les du nombre des nations; que le nom d'Israël ne soit plus mentionné!» Ils disent «Marchons, allons, poursuivons». Derrière le verbe «lekhou» (halakh) se cache le refus de la vie de Dieu. *Jean 1: 1* «¹Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ² Elle était au commencement avec Dieu. ³ Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. ⁴ En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. ⁵ **La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.**»

ה אָמְרוּ לְכוּ וְנִכְחַדְדֵם מִגּוֹי וְלֹא-יִזְכַּר שֵׁם- יִשְׂרָאֵל עוֹד:	omrou lekhou venakhhiydem miggoï velo yizzakher shem yisrael od	5 Ils disent: «Allons, exterminons-les du milieu des nations; que l'on ne se souvienne plus encore du nom d'Israël !»
--------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

אָמְרוּ--לְכוּ «Ils disent allons» «omrou lekhou»

1980 halak הָלַךְ parent de 3212 yalak יָלַךְ, une racine primaire: *aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener.* Signifie aussi **«mourir, vivre, manière de vivre»** c'est-à-dire **«Nous voulons mourir à leur manière de vivre», «nous voulons vivre à notre manière, c'est-à-dire, sans Dieu ni Foi, ni famille, ni morale».** Ce qui signifie en clair, le refus du mode de vie de recherche de la sainteté et de la Présence de Dieu invoquée par Israël.

Le passage suivant n'est pas de la volonté humaine puisque c'est l'Eternel Lui-même qui a séparé son peuple des nations, c'est Dieu qui a voulu le mettre à part. La volonté de les «rayer du milieu des nations» c'est évidemment divin et non démoniaque. Ce que le diable veut inspirer aux hommes, c'est un gouvernement mondial avec une paix humaine, et si possible à partir d'Israël comme capitale. C'est donc l'inverse de ce que le commun des mortels espère : une paix humaine.

«Rayons-les du milieu des nations» Venakhhiydem migoïm וְנִכְחַדְדֵם מִגּוֹי

Hifil wayiqtol du verbe 3582 kahad כָּחַד une racine primaire: *cache, dissimuler, disparaître, exterminer, transgresser, apprendre, périr, détruit, anéanti* rendre désolé, donner un coup de pied.

Hifil 1. cacher.

2. effacer, anéantir.

וְלֹא-יִזְכַּר שֵׁם-יִשְׂרָאֵל עוֹד velo yizzakher shem yisrael od

yizzakher est un verbe au nifal (passif) à la 3^{ème} pers. masc. sing. au yiqtol (inaccompli) à l'impératif jussif 2142 zakar זָכַר une racine primaire : *se souvenir, penser, rappeler,*

prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner, ... ; (233 occurrences), ramener à l'esprit.

verbe au passif Niphal : être ramené en souvenir, être rappelé, remettre en mémoire.

--> être né mâle.

En hébreu on dit «zakhar» pour masculin et «neqevah» pour féminin et «zakhar» veut dire «mémoire» qu'on relie donc à la descendance «mâle». La raison en est que bibliquement, la mémoire appartient au Créateur et elle est restituée par une action de l'homme qui produit une semence et qui va donner des fruits. C'est bien sûr spirituellement qu'on parle et non physiquement : hébraïquement parlant, ce n'est pas la femme qui est à la source de la mémoire, c'est le mâle. C'est le mâle qui transmet les gènes. Physiquement, il n'est pas du tout prouvé qu'il y ait un lien quelconque entre la mémoire et le mâle.

«Car, d'un commun accord, ils prennent des résolutions, contre toi ils font un pacte». Les mots utilisés sont des termes que l'on emploie généralement pour parler d'alliance que Dieu fait avec son peuple, du cœur (Lev) qui a été créé expressément pour adorer Dieu, ça parle aussi d'unité, d'un Dieu «un» (ehad). Et on va retrouver ici en fait une perversion des dons de Dieu, un cœur qui va se mettre contre Dieu, une corruption de la Parole de Dieu d'une alliance (Brit) contre Dieu, d'une unité «ehad» contre Dieu.

וּכִי נוֹעְצוּ לֵב יַחְדָּו	kiy noatsou lev yahddav	6 Car, d'un commun accord, ils prennent des résolutions, contre toi ils font un pacte:
עֲלֶיךָ בְרִית יִכְרְתוּ:	aleikha brith yikhrotou	

וּכִי נוֹעְצוּ לֵב יַחְדָּו Kiy **noatsou** lev yahddav «car ils délibèrent d'un cœur uni (ehad)»

נוֹעְצוּ est un passé 3^{ème} pers. pluriel «ils se sont consultés», «ils se sont entretenus»

Verbe **לְעֶצֶת** la'etzet «conseiller» donne au groupe Nifal **לְהִיוֹעֵץ** lehiva'etz «consulter», «s'entretenir»

-> racine 3289 ya'ats **יַעַץ** - yoets **יוֹעֵץ**

une racine primaire: donner un conseil, annoncer, conseiller, consulter, d'accord, être d'avis, avoir résolu, les grands, conspirer, délibérer, méditer, prendre une résolution, prophétiser, projeter, dessein ; (80 occurrences), donner un conseil, but, dessein, plan. (Nifal) **se consulter ensemble, échanger des conseils, délibérer.**

יַחְדָּו d'un cœur «uni» 3163 Yahddow **יַחְדָּו**

vient de 3162 avec suffixe n pr m

1Chron. 5.14 « Son unité », « l'allié ». «14 Voici les fils d'Abichaiï, fils de Huri, fils de Jaroach, fils de Galaad, fils de Micaël, fils de Jeschischaiï, fils de **Jachdo**»

3162 yahhad **יַחְדָּו** : ensemble, tout entier, bien lié, l'un et l'autre, s'assembler, se rencontrer, avec, en même temps, s'unir, se concerter, tous, de concert, soudain, à l'égal, se liguier, ... ; (142 occurrences).

(n m) 1. **union, d'une façon unitaire.**

(adv) 2. ensemble, tout à fait, tous ensemble, également.

vient de 3161 yahhad **יַחְדָּו** une racine primaire : s'unir, disposer, être réuni, joindre, unir,

être joint, être uni.

3162 yahad יָחַד vient de 3161 : ensemble, tout entier, bien lié, l'un et l'autre, s'assembler, se rencontrer, avec, en même temps, s'unir, se concerter, tous, de concert, soudain, à l'égal, se liguer

Un pacte satanique

Concernant le «pacte» il s'agit ni plus ni moins d'un pacte satanique dans le plein sens du mot puisque ce pacte est signé littéralement dans le sang. Une vraie alliance dans le plein sens du mot nécessite qu'un acte de coupure soit effectué pour que du sang coule. Cet acte fait référence au péché qui nécessite une expiation sanglante «sans le sang versé, il ne peut y avoir de pardon». Ici c'est une loi de Dieu pour le pardon des péchés, récupéré par les ennemis de Dieu contre Dieu, contre le pardon des péchés. Celui qui effectue cet acte en connaissance de cause se condamne définitivement pour l'éternité.

«Aleikha, Briyt Ykhroto» עֲלֶיךָ, בְּרִית יְכָרְתוּ «contre toi ils font une alliance coupée»

3772 karath כָּרַת une racine primaire - couper, exterminer, retirer, retrancher, abattre, détruire, mâcher, faire disparaître, faire, traiter, contracter, conclure conclusion, servitude, laisser subsister, ... ; (288 occurrences=>> 2+8+8=9-->charnel, terrestre).

couper, retrancher, découper, supprimer une partie du corps, éliminer, tuer, rompre un pacte, traiter une alliance.

Forme Qal :

1. couper, retrancher une partie du corps, décapiter.
2. découper.
3. tailler.
4. rompre ou faire une alliance.

Et cette alliance 1285 beriyyth בְּרִית (qui vient de 1262 dans le sens de coupure (comme 1254)) est un nom féminin c'est une alliance, un engagement, un pacte, allé ; (284 occurrences).

1. pacte, alliance, engagement.
 - a. entre hommes.
 1. traité, alliance, ligue, pacte, accord, contrat.
 2. constitution, ordonnance (monarque à sujets).
 3. accord.
 4. amitié.
 5. alliance (de mariage).
 - b. entre Dieu et l'homme.
 1. pacte, alliance, ordonnance divine avec signes et gages.
2. (phrases).
 - a. faire alliance, signer un pacte.
 - b. garder une alliance.
 - c. violer un pacte.

Une alliance coupée comme nourriture

La racine de l'alliance berith c'est 1262 barah בָּרָה - בָּרָא une racine primaire : manger, choisir, faire prendre, donner à manger, nourriture. C'est très important de bien réaliser que lorsqu'on se met à table pour manger en famille, il y a quelque chose de spirituel qui se met en place, une alliance qui est en train de s'établir entre tous les participants au repas. Tous les «seder» sont destinés à confirmer l'alliance de Dieu avec sa famille. Un repas ne peut en aucun cas être pratiqué en compagnie de moqueurs ou d'esprits méchants car alors on fait littéralement alliance avec les démons. Cette racine «barah» signifie aussi «choisir», «donner à manger», «faire prendre de la nourriture» comme au mode intensif Piel «servir **de** nourriture».

Autrement dit quand Yeshoua a fait le seder avec ses disciples, il a «coupé» une alliance, il a démontré qu'il se donnait littéralement Lui-même comme «nourriture», comme «Manne» descendue du ciel, comme Pain de Vie et Il montrait à ses disciples que chacun d'eux (et de nous) nous deviendrions aussi des «nourritures», des «pains», et c'est l'image des 12 pains de propositions qui sont placés dans le tabernacle sur la «shoulhan», c'est-à-dire la table. Ce mot vient de *Shalakh* «envoyer» en mission.

On comprend mieux pourquoi Judas le traître, n'a participé qu'à une partie seulement du Seder de Pessah car au moment où Yeshoua a brisé le pain et qu'il a déclaré «ceci est mon corps qui a été brisé pour vous», alors Judas et les démons ne devaient plus être là.

T «les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moabites et Hagrites», ces tentes ce sont des ohel אהל c'est-à-dire des lieux «brillants» (vient de 166 ahal אהל une racine primaire : brillante, être clair, briller, brillant.

אָהֳלֵי אֶדוֹם	oholéi	edom	7 les tentes d'Edom
וַיִּשְׁמְעוּ מוֹאָב	veishmeeliym	moav	et les Ismaélites, Moabites
וְהַגְרִימִים:	vehagriym		et Hagrites,

Au Hiphil : c'est même «répandre la lumière, briller». Autrement dit, l'objectif caché de ces peuples, c'est de répandre une fausse lumière.

אֶדוֹם *Edom*, c'est l'esprit d'Esau, c'est le descendant de adam אדם qui a donné le premier Adam, **le charnel**, l'être rouge, le terrestre, celui par qui tout a commencé et surtout le péché.

וַיִּשְׁמְעוּ מוֹאָב *veyshmeeliym* les descendants de Yishmael וַיִּשְׁמְעוּ מוֹאָב les descendants du «**fils de la chair**» qui s'est opposé au «fils de la promesse»

מוֹאָב *moav* les descendants moabites de **l'inceste** de Noé : Moab « issu d'un père » est le fils de Lot et de sa fille aînée.

וְהַגְרִימִים *vehagriym* Les «hagaréniens» ce sont les descendants de la servante égyptienne Hagar, la mère de Yishmael 1905 Hagriy הַגְרִיָּא ou Hagri הַגְרִי

ח

«Ghebal, Ammon et Amaleq, les Philistins ainsi que les habitants de Tyr »

ח גְּבַל וְעַמּוֹן וְעַמְלֵק פְּלִשְׁתֵּי עַם-יִשְׁבֵּי צוֹר:	geval veammon vaamaleq peleshet im yoshev tsor	8 Ghebal, Ammon et Amaleq, les Philistins ainsi que les habitants de Tyr;
------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------

גְּבַל Geval, c'est «une frontière», une «limite», ce sont ceux qui fixent les limites : 1379 gabal גְּבַל une racine primaire : limites, frontière, poser, fixer, border, limiter, fixer des bornes, des limites.

וְעַמּוֹן veAmon, c'est «appartenant à la nation», c'est-à-dire dire appartenant à l'obscurité וְעַמְלֵק vaAmaleq, c'est celui qui «demeure dans la vallée» en opposition à celui qui lève les yeux vers les montagnes

פְּלִשְׁתֵּי pleshet, ce sont les philistins qui «se roulent dans la cendre» palash פְּלִשְׁתֵּי עַם-יִשְׁבֵּי צוֹר im-yoshvei tsor, c'est «avec ceux qui habitent «Tsor» 6864 tsor צוֹר vient de 6696 ; n m : pierre aiguë, roc, silex, caillou dur, utilisé comme un couteau. Ce sont des gens têtus, qui ont la tête dure. Ce mot sort d'une racine «rocher» qui se dit «Tyr» : « un rocher ».

ט

« Même Ashour se joint à eux; ils prêtent main-forte aux fils de Loth. Sélah! »

Ashour, c'est l'Assyrie. Plus tard, elle sera appelée «oeuvre de mes mains». Mais pour l'instant elle représente une entité spirituelle.

ט גַּם-אַשּׁוּר נִלְוָה עַמָּם הָיוּ זְרוּעַ לְבָנָי- לוֹט סֵלָה:	gam ashour nilvah immam hayou zeroa livnéi lot selah	9 Ashour aussi se joint à eux; ils prêtent main-forte aux fils de Loth. Sélah!
-------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------

Ashour est le petit-fils de Noé, il est le second fils de Sem, ancêtre des Assyriens : Ashshouwr אַשּׁוּר ou Ashshour אֲשׁוּר.

Ils se «joignent» à eux : nilvah

un verbe au Passif (Nifal) de 3867 lavah לָוָה une racine primaire : s'attacher, prêter, emprunter, prêteur, emprunteur, se joindre, être attaché, accompagner, ; (26 occurrences), joindre, être joint.

Niphal : se joindre à, être joint à.

Ce verbe a donné le nom de Lévi 3878 Leviy לְוִי (attachement)

But de l'ennemi : planter une semence de magie

L'ennemi de nos âmes ne peut donner la vie, pourtant il essaie de semer une esprit maléfique avec le but de donner une descendance. Lui que l'on appelle l'imitateur et le singe, veut

reproduire ce que fait Dieu or il en est incapable.

הַיּוֹ זְרוּעַ *Hayou zeroua* c'est-à-dire *ils servent, ils adressent, ils deviennent, ils établissent, ils ont, ils restent, ils précèdent*, => «ils établissent le bras»

Ce «bras» qu'ils veulent établir c'est en fait une semence maléfique : 2220 zerowa ou zeroa et fem. zerowah ou zeroah זְרוּעַ ou זְרַעַת ou זְרוּעָה ou זְרַעָה : bras, main, épaule, force, violence

Ce mot vient de 2232 zara זָרַע une racine primaire : **semer, semeur, ensemençer, semence, porter, jeter, planter, mettre, avoir des enfants, descendants, inculte, disperser**

לְבָנֵי-לוֹט *Livné Lot - les fils de Lot* : C'est un esprit de magie que ces fils essaient de faire passer : 3875 lowt לוֹט vient de 3874 n m - voile, couverture, enveloppe.

3874 louwt לוֹט une racine primaire : être enveloppé, s'envelopper, voiler, envelopper étroitement ou serré, s'envelopper, **opérer secrètement les arts secrets, la magie, les devins, ou les magiciens, firent la même chose par leurs enchantements secrets.**

סֵלָה *selah - pause*

Après ces informations importantes qui expliquent comment l'ennemi aurait voulu s'y prendre pour s'opposer aux plans de Dieu dans la vie de la Qehilah, le verset se termine avec «selah» : pause. Une pause musicale, une pause qui doit permettre aux lecteurs de bien méditer sur ce qui vient d'être dit.



«*Traite-les comme tu as traité Madian, Sisara et Jabin près du torrent de Kison*».

Ici dans cette partie, le psalmiste demande à Dieu de traiter ses ennemis comme certains ennemis d'Israël comme modèles.

יַעֲשֶׂה-לָהֶם כְּמִדְיָן	<i>aseh-lahem</i>	<i>kemidyan</i>	10 <i>Traite-les comme tu as traité</i>
כְּסִיסְרָא כִּיבִין בְּנַחַל	<i>kesiyserrah</i>	<i>keyaviyn</i>	<i>Madian, Sisara et Jabin près du</i>
קִישׁוֹן:	<i>benahal qiyshon</i>		<i>torrent de Kison,</i>

יַעֲשֶׂה-לָהֶם *Aseh-lahem* «*fais de eux*»

כְּמִדְיָן *kemidyan* «*comme Madian*» : ce Madian (Midyan) est un «disputeur», «contestataire», son nom signifie «celui qui provient de la contestation» : ME+DIYN

1777 diyn ou douwn דִּין ou דִּוֹן une racine primaire juger, justice, contestation, défendre, contester, rendre, rester, plaider, agir en juge, rendre un jugement, lutter, quereller.

כְּסִיסְרָא כִּיבִין *kesiysera keyaviyn* «*Comme Sisera (déploiement, champ de bataille - nom du général conquérant sous le roi Jabin de Hatsor et tué par Jaël) comme Jabin*» («celui que Dieu observe», «Il (Dieu) perçoit» (1) un roi d'Hatsor qui organisa une confédération des princes du nord contre Josué et (2) un autre roi d'Hatsor dont le général, Sisera, fut battu par Barak)

בְּנַחַל קִישׁוֹן

benahal qiyshon 7028 Qiyshown קישון

vient de 6983 n pr loc « qui se courbe » cours d'eau important d'Israël, scène de la défaite de Sisera par les Israélites au temps des Juges, et de la destruction des prophètes de Baal par Élie. Ce mot vient de 6983 qowsh קוש une racine primaire : *poser un appât ou un leurre, tendre un piège, leurrer*.

Celui qui a voulu tendre un piège à quelqu'un sera victime de ses propres pièges.



« qui furent anéantis à Endor, couchés sur le sol comme du fumier.

יא נִשְׁמְדוּ בְּעֵין-דָּאָר	nishmedou veein dor	11 qui furent anéantis à Endor,
הָיוּ דָּמֶן לְאֲדָמָה:	hayou domen laadamah	couchés sur le sol comme du fumier.

נִשְׁמְדוּ בְּעֵין-דָּאָר nishmedou beein-Dor «ils ont été détruits» 8045 shamad שָׁמַד une racine primaire : *détruire, destruction, détruire entièrement, exterminer, faire périr, retrancher, être anéanti* ; (90 occurrences).

Verbe au Nifal (passif) : *être annihilé, être exterminé, être détruit, être dévasté*.

Le lieu «Endor» 5874 Eyn-Dor עֵין-דָּאָר vient de 5869 et 1755 « fontaine de Dor », « fontaine d'habitation » lieu du territoire d'Issacar cependant possédé par Manassé ; situé à environ 7 km au nord de Thabor. C'est aussi la résidence de la voyante consultée par le roi Saül.

5869 ayin עֵין-עוֹנָה probably un mot primaire n f/m

Enaïm, Enam, yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, **source**, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité

הָיוּ דָּמֶן hayou domen «ils sont devenus du **fumiers de cadavres**» 1828 domen nom masc. (6 occurrences), fumier de cadavres. Cette expression se retrouve telle quelle 6 fois «comme du fumier» en relation aux cadavres humains comme p.ex. 2 Rois 9 : 37

«et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier (Domen) sur la face des champs, dans le champ de Jizreel, de sorte qu'on ne pourra dire : C'est Jézabel. Ce fumier est donné ici en opposition à l'état d'une personne qui est morte et enterrée proprement et attendant paisiblement dans le sheol, la résurrection des morts et la Vie du monde à venir. Ceux qui sont devenus «comme du fumier» sont en fait destinés à une éternité pire que la mort.

Bien sûr, ce fumier est destiné pour l'agriculture, c'est-à-dire que rien ne se perd, pas même les vases de poterie qui n'ont pas résisté dans le four de l'épreuve. Ceux-là même seront récupérés puis pilés pour être ensuite incorporé dans une nouvelle masse d'argile pour rendre celle-ci plus résistante encore.

לְאֲדָמָה laadamah «pour la terre»

Le fumier sert «pour la terre». Ce fumier qui est un mélange des litières, de paille, de fourrage, d'excréments des animaux d'élevage, sera utilisé comme engrais. L'homme étant sorti de la terre, il est comme du fumier qui retourne à la terre pour le fertiliser. Après transformation, après compostage, il sera utilisé comme fertilisant en agriculture. Le

fumiers contribue à maintenir la fertilité et à enrichir la terre par l'apport de matières organiques et de nutriments, et notamment d'azote. Même la pire des créatures dont l'âme pourrira en enfer, son corps fertilisera la terre. Cette terre qui représente le cœur de l'homme (parabole du semeur), recevra ce fertilisant comme «avertissement». La perte de certains doit pouvoir servir à l'avertissement des autres. C'est un «boost» efficace pour garder nos cœurs à l'abri de l'orgueil, surtout lorsque l'on sait que la terre «adamah» provient de «adam», «être rouge», «couleur voyante et vive, comme les péchés».

יב

«Rends leur noble pareille à Orev et à Zeêv, et tous leurs princes, pareils à Zévah et Tsalmouna»

<p>יב שיתמו נדיבמו כערב וכזאב וכזבח וכצלמנע כל-נסיכמו:</p>	<p>shiytemo nedyvemo keorev vekhizeev oukhzevah oukhetsalmounna kol nesiykhemo</p>	<p>12 Rends leur noble pareille à Orev et à Zeêv, et tous leurs princes, pareils à Zévah et Tsalmouna,</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------

שיתמו shiytemo «**Traite**» leur nobles comme ...» 7896 shiyth **שית** Ce mot que l'on retrouve dans bereshiyt (au commencement), donne une diversité de sens et de symbolismes comme «mettre», «donner», «établir», «poser», «fixer», «épier», «prendre garde», «préparer une moisson», etc.

Autrement dit, traite tous ces chefs, comme...

נדיבמו nedyvemo des «**chefs**» ce sont des nobles (masc. pl.) 5081 nadiyb **נדיב** vient de 5068 : des grands, princes, chefs, nobles, tyrans, hommes bien disposés, puissants, de bonne volonté, généreux, nobles desseins. Au départ ce sont les gens bien du peuple, les nobles. Et la malédiction les considère comme moins que rien.

כערב וכזאב keorev vekize'ev comme orev, de «**ceux qui engagent une caution, qui prennent en gage**», et comme zeev c'est-à-dire comme un loup prêt à déchirer sa proie.

וכזבח וכצלמנע, כל-נסיכמו Oukhzevah oukhetsalmounna, kol nesiykhemo
Oukhzevah : «et comme des sacrifices»,

oukhetsalmounna : «et comme tsalmouna» «et privé de protection» (et comme l'ombre de la mort),

kol nesiykhemo : «tous les ...» 5257 nesiykh **נסיך** vient de 5258 : princes, libations, images de fonte ; (6 occurrences).

1. libation, image moulée, celui qui est oint
2. prince couronné, quelqu'un de oint.

Le mot 5258 nasakh **נסך** est une racine primaire qui ne fait aucune différence entre «faire une libation», «oindre un roi», «répandre», «libation», «verser», «oindre», «être établi», «faire une alliance», et le fait de «**fondre une idole**», «**fondre des idoles de métal**» !

On sait que quand on parle de l'oint de l'Éternel, on a un autre mot qui vient directement à l'esprit et c'est le verbe «oindre» «mashah» 4886 מָשַׁח qui est une racine primaire pour oindre, onction, arrosé, peint, salir, tacher, étendre un liquide, enduire, peindre, arroser, graisser, sacrer.

L'Oint par excellence dans l'Ancien Testament c'était une représentation de Yeshoua HaMashiah.

Le vrai Oint, c'est Yeshoua car sa vie montrait l'authenticité de son onction. Il aimait, il pardonnait, Il faisait le bien, Il était doux, pur, humble.

Depuis la venue de Yeshoua, ce que l'on voit dans le Nouveau Testament, quelque chose a changé. Aucun homme n'a plus jamais reçu d'huile sur sa tête pour être oint, ni comme roi, ni comme prophète et encore moins comme sacrificateur. En effet, Yeshoua seul méritait ces 3 «onctions».

L'Alliance qu'il a faite dans son corps, par son sang, est entièrement «nouvelle». Il ne s'agit donc plus ici d'une «alliance renouvelée». Jadis, lors de cette «ancienne» alliance, des hommes recevaient une onction toute différente de celle qui aurait été sur le peuple de Dieu.

Cela nous montre en tout cas une chose c'est que ceux qui sont «oints» de l'Éternel, **ce sont tous ceux qui ont reçu le Saint-Esprit :**

Actes 10:38 «Ensuite, Dieu a oint Jésus de Nazareth en répandant sur lui la puissance du Saint-Esprit. Celui-ci a parcouru le pays en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.»

1 Jean 2:20 «Vous, au contraire, vous avez reçu le Saint-Esprit dont celui qui est saint vous a oints, et vous connaissez tous la vérité.»

*1 Jean 2:27 «Quant à vous, l'Esprit dont vous avez été oints par le Christ demeure en vous. **Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse, car cet Esprit dont vous avez été oints vous enseigne tout.** Ce qu'il enseigne est vrai, il ne ment pas. Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit.»*

Le texte indique donc que tous ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit, ou plus simplement, les païens ou les ennemis de Dieu dont il est question dans le Psaume 83, se prennent pour quelqu'un, se font en réalité une image taillée d'eux même. Ils se prennent pour Dieu.

יג

«car ils ont dit: «Emparons-nous des demeures de Dieu.»

יג אֲשֶׁר אָמְרוּ נִירָשָׁה	asher omrou niyrashah	13 car ils ont dit: «Emparons-
לָנוּ אֶת נְאוֹת אֱלֹהִים:	lanou et neot elohiym	nous des demeures de Dieu.»

Il est bien évident, que même si Israël est rejeté et que des ennemis palestiniens ou iraniens

voudraient prendre possession de la terre promise, l'enjeu n'a rien de terrestre. Il ne s'agit évidemment pas de conquérir Israël en tant que «peuple» du monde ou pays riche et exportateur de richesses, au sein des différentes nations.

«Car ils ont dit», «Quand ils ont dit», «Lorsqu'ils ont dit» c'est **parce qu'**ils ont dit : «*Emparons-nous des demeures de Dieu.*», qu'on a pu lire le verset précédent, autrement dit le summum du péché se trouve ici même :

אֲשֶׁר car 834 asher pronom relatif (de tout genre et nombre) : *qui, parce que, quand, où, duquel, comme, lorsque, dont*

1. (relatif) lequel, qui, ce que.
2. (conj et adv) que, quand, puisque, afin que, parce que, si, et, où, lorsque, oui, certes ...

אָמְרוּ, נִירְשָׁה לָנוּ amrou, niyrshah llanou «emparons-nous» c'est 3423 yarash **יָרַשׁ** ou yaresh **יָרַשׁ** une racine primaire dont la particularité est la *possession, la propriété, héritier, posséder, hériter, conquête, conquérir, soumettre, se rendre maître, saisir, prendre possession, hériter, occuper, être un héritier.*

Forme Qal:

1. *prendre possession de.*
2. *hériter, posséder.*
3. *appauvrir, venir à la pauvreté, être pauvre.*

L'idée évidemment ce serait de *déshériter, appauvrir, déposséder, périr, détruire, chasser, s'emparer* des «demeures de Dieu !!

Et ces «demeures» de Dieu, que sont-elles? Il s'agit tout simplement du peuple élu, Israël, du peuple greffé. Ce sont ceux dont il est dit qu'ils sont le «temple du Saint-Esprit». Satan veut s'emparer des âmes.

נְאוֹת אֱלֹהִים, אֵת eth, neot elohiym «les demeures de Dieu»

5115 navah **נָוָה** une racine primaire : célébrer, demeurer tranquille

1. embellir (au Hifil : embellir, orner)
2. demeurer (au Qal : demeurer, rester à la maison).
3. Hofal : se reposer.

5116 naveh ou fem. navah **נָוָה** ou **נָוָה**

vient de 5115 : *demeure, pâturage, troupeau, rester (à la maison), le séjour, repaire, la belle, résidence, parc, asile, lieu agréable* ; (36 occurrences).

1. demeure, habitation, maison de bergers ou troupeaux, pâturage.
(abri de brebis, maison de bergers, prairie, habitation).
2. qui demeure, constant, durable.

On va aussi retrouver un dérivé du mot (une autre racine imbriquée), ce sera le patriarche Noé dont le nom signifie repos.

5118 nouwach ou nowach **נֹוַח** ou **נֹוַח**

vient de 5117 ; n m - se reposer, se procurer du repos, lieu de repos (4 occurrences).

5117 nouwach **נֹוַח** une racine primaire : *repos, reposer, de poser, s'arrêter, rester, se reposer,*

baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre

יד

«Mon Dieu, fais d'eux comme un tourbillon de poussière, comme du chaume emporté par le vent.»

יד אלהי שיתמו	elohai shiytemo	14 Mon Dieu, fais d'eux comme un tourbillon de poussière, comme du chaume emporté par le vent.
כגלגל כקש לפני-	kagalgal keqash liphnéi	
:רוח	rouah	

On retrouve ici le même verbe utilisé un peu plus haut :

שיתמו shiythemo (שית + מו) vient de shiyt 7896 שית une racine primaire multiple : mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson ; (85 occurrences).

--> poser, fixer.

--> Qal poser, mettre (la main dessus), désigner, fixer son esprit sur, constituer, faire, réaliser, faire comme.

מו vient de 1992 hem ou prolongé : hemmah הם ou המה vient de 1981 ; pron 3p m pl ils, ces, eux, après, en qui, ceux, ce, semblable, le même, qui.

גלגל galgal 1534 גלגל un nom masc. roue, tourbillon, poussière, faire tourner, tourbillon, tournoiement; vient de 1556 galal גלל une racine primaire verbe : rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant ; (18 occurrences).

1. être rond, rouler, rouler au loin, rouler ensemble.

a. couler, un courant.

b. se jeter, se précipiter.

7179 qash קש nom masc. chaume, paille, menue paille. vient de 7197 qashash קשש une racine primaire verbe : ramasser, rentrer, examiner, rassembler, recueillir, assembler, collecter, ramasser du chaume.

לפני-רוח: קש לפני-רוח: keqash liphnéi rouah

liphnéi = LE+ PANAHAH 6437 panah פנה

une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).

«comme de la paille devant les faces de l'Esprit»

טו

«De même que le feu dévore les forêts, que la flamme embrase les montagnes»

Le feu dévore comme un barbare, comme un abruti. La flamme embrase les montagnes, c'est-à-dire tout ce qui est élevé.

טו כְּאֵשׁ תִּבְעַר-יַעַר וּכְלֵהְבָה תִּלְהֵט הַרִימִים:	keesh tivar jaar oukhlehavah telahet hariym	15 De même que le feu dévorera les forêts, que la flamme embrase les montagnes,
--------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------

כְּאֵשׁ keesh comme le feu, 784 **אֵשׁ** esh mot primaire féminin : feu, flammes, enflammé, incendier, brûler, allumer, ardent, étincelle, étincelant ; (379 occurrences). Ce feu peut être surnaturel accompagnant théophanie, il peut cuire, rôtir, sécher, sur l'autel ou encore marquer la colère de Dieu.

תִּבְעַר-יַעַר tivar vient de 1197 **בְּעַר** ba'ar une racine primaire conjugué au qal yiqtol (futur) : brûler, allumer, embraser, se consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, *stupide*, brouter, paître, ... ; (94 occurrences), dévorer, être embrasé : (v denom) *abruti, barbare, insensé, brouter, paître*.

ya' ar **יַעַר** la forêt 3293 vient d'une racine du sens probable de verdure épaisse nom masc. : Jaar, forêt, forêts, rayon de miel, bois, broussailles, bois, fourré, hauteur boisée.

וּכְלֵהְבָה ou+ke+lehavah 3852 lehabah ou lahebeth **לְהֵבֵת** ou **לְהֵבֵה**, et du même sens ; nom féminin : flamme, lance, éclatante, ardente, embrasé ; (19 occurrences); extrémité d'une arme, pointe, fer de lance.

Ce mot vient de 3851 **לָהַב** lahav vient d'une racine **du sens de luire** ; nom masc. : flamme, lame, briller, enflammé, étinceler ; (12 occurrences).

1. flamme, lame.
 - a. flamboyer.
 - b. la brillance du fer de lance ou de la lame de l'épée.

תִּלְהֵט telahet vient de 3857 **לָהַט** lahat une racine primaire : embraser, allumer, flamme, consumer, brûlé, brûlant ; (11 occurrences), brûler, flamber, flambloyer, roussir.

הַרִימִים hariym (montagnes) 2022 **הַר** har (forme raccourcie de 2042 **הַרָר** harar vient d'une racine du sens *de se dessiner*) ; n m: montagne, mont, Har, élévation, colline, montagne, région de collines ou de montagnes.

L'expression de Psaumes 121:1 «*Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?*» représente plusieurs points intéressants :

- si je suis né d'en haut, je suis un homme spirituel, alors je vais toujours me préoccuper des choses célestes, ces choses qui nous font lever les yeux avec le regard de la Foi;
- si les montagnes sont «dessinées» comme le ventre d'une femme, c'est-à-dire qu'il y a un lien avec la nouvelle naissance. Le verbe 2029 **הָרָה** - **הוֹרָה** harah est une racine primaire qui a comme signification de *concevoir*, pères, (43 occurrences), *devenir enceinte, enfanter, être avec un enfant, progéniture*, imaginer, combiner. La flamme embrasera-t-elle donc la postérité des méchants ? C'est une question sans réponse.

טז

«ainsi pourchasse-les par ta tempête, jette-les dans une fuite éperdue par ton ouragan.» «rends les agités, dispersés»

טז כֵּן תִּרְדְּפֵם	ken tirddephem	16 ainsi pourchasse-les par ta
בְּסַעֲרָךְ וּבְסוּפָתְךָ	besaarekha ouvsouphatekha	tempête, jette-les dans une fuite
תְּבַהֲלֵם:	tevahalem	éperdue par ton ouragan.

3651 ken כֵּן vient de 3559 : *ainsi, c'est pourquoi*, que, ensuite, cela, sincère, plus, autant tout, à cause, de même, car, avant, quoi, bien, point, pareil, cependant, dans ce but, règne, assurément

תִּרְדְּפֵם tirddephem vient de 7291 radaph רָדַף une racine primaire conjuguée au yiqtol jussif : *poursuivre, suivre ponctuellement, persécuter, suivre, chasser, courir, être emporté, persécuter, persécuteur, accompagner, chercher, rechercher, adresser* ; (143 occurrences).

1. être derrière, suivre, poursuivre, persécuter, courir après.
 - a. (Qal).
 1. poursuivre, chasser, attendre fermement.
 2. persécuter, harceler (fig).
 3. viser à mettre en sûreté (fig).

בְּסַעֲרָךְ besaarekha Vient de 5591 sa`ar ou fem. se`arah סַעַר ou סַעֲרָה ; n m/f *tourbillon, tempête, orage, ouragan, impétueux* ; (24 occurrences).

vient de 5590 sa`ar סַעַר une racine primaire : *agité, emporté par le vent, dispersé, orageux, tempête* ; (7 occurrences) tempêter, faire rage.

(Qal) faire de la tempête, orageux, tourner à l'orage.

וּבְסוּפָתְךָ ou-v-soupha-tekha 5492 souwphah סוּפָה

«et dans ton tourbillon» : tourbillon, ouragan, tempête, Supha ; (16 occurrences).

Soupha = « rayon de miel », « débordement ».

1. vent d'orage.
2. un lieu à l'est du Jourdain.

Ce mot vient du verbe 5486 souwph סוּף une racine primaire : *effacer, anéantir, périr, en finir, disparaître, détruire* ; (8 occurrences), *cesser, arriver à une fin, cesser d'être*.

Ce mot donne plusieurs dérivés comme «la mer des joncs» «yam souph»

5488 souwph סוּף nom masc. le nom de la mer Rouge, roseaux ; (28 occurrences).

--> roseau, jonc, plante aquatique, algue.

--> mer des roseaux (Mer Rouge, bras de la Mer Rouge, Golfe de Suez, la mer qui vient des détroits au Golfe d'Akaba)

5489 souwph סוּף

pour 5488 (ellips. de 3220) ; n pr loc « mauvaise herbe de la mer, algue », « roseaux », lieu vis-à-vis de l'endroit où fut donnée la loi.

5490 souwph סוּף

vient de 5486 nom masc. extrémité, fin, arrière-garde ; (5 occurrences), conclusion, dénouement.

תְּבַהֵלֶם *tevahalem*

926 **בָּהַל** *bahal* une racine primaire : épouvanté 13, troublé, effrayé, intimider, saisi, trembler, avoir peur, consterné, hâter, aussitôt, se presser, ... ; (39 occurrences).

--> déranger, alarmer, terrifier, se presser, être inquiet, avoir peur, être nerveux.

--> (Piel) effrayer, troubler, se hâter, agir avec précipitation.

רז «Couvrez leur visage d'opprobre, pour qu'ils recherchent ton nom, ô Eternel.» Une nouveauté apparaît ici dans ce verset où pour la première fois, le psalmiste prie pour le salut de ces personnes «pour qu'ils recherchent ton nom».

רז מלא פניהם קלון	<i>malle pnéihem qalon</i>	17	Couvrez	leur	visage
ויבקשו שמך יהוה:	<i>viyvaqshou shimkha Adonai</i>		d'opprobre,	pour	qu'ils
			recherchent	ton nom,	ô Eternel.

מלא פניהם קלון *malle pnéihem qalon* «rempli leur visage de ...»

4390 **מלא** *male* ou **מלא** *mala* une racine primaire : remplir, être plein, pleinement, regorger, garnir, accomplir, achever, s'écouler, être employé, assouvi, enchâsser, s'armer, consacrer, compléter, déborder, ... ; (249 occurrences).

- Piel
1. remplir.
 2. satisfaire.
 3. accomplir, achever, compléter.
 4. confirmer.

L'opprobre est un terme qui est lié de près ou de loin avec la qahal, d'abord parce que la qahal est méprisée par le monde étant le rassemblement des disciples de Yeshoua.

קלון *qalown* 7036 **קלון** nom masc : honte, ignominie, dédain, outrage, opprobre ; (17 occurrences), disgrâce, déshonneur (ignominie d'une nation ou déshonneur, disgrâce personnelle).

Ce mot vient de 7034 **קלה** *qalah* une racine primaire : être avili, mépriser, peu d'importance, condition humble, homme de rien, objet de mépris ; (6 occurrences), disgracier, déshonorer, n'être que peu estimé, être déshonoré, être méprisé.

7035 **קלה** *qalahh* pour 6950 (**קהל** *qahal* une racine primaire assembler, s'assembler, rassembler, assemblée) 2S 20.14 (Nifal) s'assembler, être réunis ensemble.

6951 **קהל** *qahal* nom masc. multitude, assemblée, foule, nombre, troupe, réunion ; (123 occurrences), compagnie, congrégation, convocation, assemblée.

Qahal vient aussi de 6950 **קהל** *qahal*

וַיִּבְקְשׁוּ שְׁמִי יְהוָה: «Pour qu'ils recherchent ton Nom» est un Piel Jussif Wayiqtol du verbe 1245 baqash **בָּקַשׁ** une racine primaire : *redemander, chercher, avoir besoin de, vouloir, demander, prier, interroger, ...* ; (225 occurrences).

--> Piel: chercher, exiger, désirer, faire une requête, chercher pour trouver, chercher à rassurer, chercher la face, demander, prier, interroger, être cherché, demandé, redemandé.

יח «Qu'ils soient confondus, terrifiés à jamais, saisis de honte et perdus.»

יח יבְשׁוּ וַיִּבְהָלוּ עֵדֵי- עַד וַיַּחְפְּרוּ וַיֵּאבְדוּ:	<i>yevoshou veybahalou adéi</i> <i>ad veyahperou veyovedou</i>	<i>18 Qu'ils soient confondus, terrifiés à jamais, saisis de honte et perdus.</i>
--------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------

יבְשׁוּ *yevoshou* «Qu'ils soient confondus»

954 bowsh **בוֹשׁ** une racine primaire: honte, honteux, tarder, longtemps, connus, confusion, opprobre, confondu, rougir, dessécher ; (100 occurrences).

--> pousser à la honte, être honteux, déconcerté, être désappointé.

--> se sentir honteux (retarder, agir honteusement)

וַיִּבְהָלוּ עֵדֵי-עַד *veybahalou adéi ad* «qu'ils soient terrifiés à jamais»

926 bahal **בָּהַל** une racine primaire conjuguée au nifal jussif wayiqtol : épouvanté, troublé, effrayé, intimider, saisi, trembler, avoir peur, consterné, hâter, aussitôt, se presser, ... ; (39 occurrences).

--> déranger, alarmer, terrifier, se presser, être inquiet, avoir peur, être nerveux.

--> *Niphal* : être effrayé, épouvanté, troublé, trembler, se hâter, être prompt, arriver soudainement.

Adéi Ad 5703 ad **עַד** (vient de 5710 adah **עָדָה** une racine primaire : se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter, passer sur, avancer, aller, déplacer, poser sur) ; nom masc. : toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement (49 occurrences).

--> perpétuité, pour toujours, continuant dans le futur.

- a. de tout temps (pour le temps passé).
- b. à jamais (des temps futurs) d'une existence continue.
- c. éternité (de l'existence de Dieu).

וַיַּחְפְּרוּ וַיֵּאבְדוּ: *veyahperou veyovedou*

2658 haphar **חָפַר** une racine primaire conjuguée au qal jussif wayiqtol : creuser, explorer, faire un creux, convoiter, regarder, épier, fouiller ; (22 occurrences), chercher.

(Qal) : creuser; chercher, rechercher, explorer, approfondir, reconnaître.

veyovedou vient de 6 abad **אָבַד** racine primaire : périr, détruire, perdre, manquer, destruction, échapper, s'enfuir, mort ... ; (184 occurrences).

1. périr, s'évanouir, être détruit.

- a. périr, mourir, être exterminé.
- b. détruire, tuer, exterminer.
- c. jugement divin qui amène à la mort.

רַחֵם

«Qu'ils reconnaissent ainsi que toi seul as nom Eternel, que tu es le Maître suprême de toute la terre.» **«Qu'ils sachent comment Toi, Ton Nom Eternel est Seul Très haut sur toute la terre»** Qu'ils sachent (3045 yada יָדַע - יָדַע racine primaire au qal jussif wayiqtol : savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance.

יִדְעוּ כִּי-אַתָּה	<i>veyedou kiy attah</i>	19 Qu'ils reconnaissent ainsi que toi seul as nom Eternel, que tu es le Maître suprême de toute la terre.
שְׁמֶךָ יְהוָה לְבַדְּךָ	<i>shimkha Adonai levaddekha</i>	
עֲלִיוֹן עַל-כָּל-הָאָרֶץ:	<i>elyon al kol haarets</i>	

וַיִּדְעוּ *veyedou* Qu'ils «sachent», qu'ils «reconnaissent», signifie en réalité : savoir dans le sens de :

- a. connaître ou apprendre à connaître (ça implique de chercher Dieu);
- b. percevoir : ça implique l'aide de la **Rouah Haqodesh**.
- c. apercevoir et voir, trouver et discerner : ça implique le don du discernement;
- d. distinguer, faire une discrimination : Dieu veut que son peuple apprenne à distinguer entre le saint et le profane
- e. savoir par expérience : La vie avec Yeshoua va devoir se développer en nous de sorte qu'on devienne des pères et des mères spirituelles
- f. reconnaître, admettre, avouer, confesser : c'est une vie de repentance
- g. considérer.

On va retrouver dans cet apprentissage le fait de faire participer aussi son corps et son âme --> connaître, avoir connaissance de.

--> connaître une personne d'une façon charnelle.

--> ça va nous apprendre aussi «l'habileté»

--> ça va nous apprendre aussi la «sagesse»

Le but : savoir qu'il n'y a pas plus haut que 5945 elyown **עֲלִיוֹן** Très-Haut, élevé, supérieur, supériorité, haut placé, haut ; (53 occurrences)

En tant qu'adjectif : haut, supérieur (ex. le roi David exalté au dessus des monarques).

En tant que nom masc. «Très-Haut», le «Plus Haut» (le nom de Dieu). Ce mot vient de 5927 **alah** **עָלָה** une racine primaire : s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener, élever, grimper, rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer, pousser, croître (de végétation), exceller, être supérieur à.

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) http://leflambeaudegrace.fr Organographie chez les végétaux supérieurs : https://docplayer.fr/55262008-Organographie-chez-les-vegetaux-superieurs.html www.akadem.fr : «La tradition comme identité - n° 30 Bemidbar: Compter les noms» de Tamar Schwartz http://www.bibliquest.net/ http://biblehub.com/interlinear Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua	

<https://www.youtube.com/watch?v=bgRViAiIq-g&t=330s> (Traversée de la Bible 06. Que nous raconte la Bible ? :: Nombres» - Michael Langlois)
http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/nasso-terminologie-du-service-divin-21-05-2009-7733_4312.php (*Le rôle des Lévis et des prêtres - (Akadem) n° 31 Nasso: «Terminologie du service divin» Tamar Schwartz - enseignante*)

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera

venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

